

Belles églises romanes en Val de Charente, entre Angoulême et Cognac.

Bassac.

Bordée par un bras mineur de la Charente, l'abbaye de Bassac fut fondée par Wardrade, seigneur de Jarnac, et son épouse Rixendis, au début du XI^{ème} siècle. Si les bâtiments conventuels ont été en grande partie reconstruits à l'époque classique, l'église possède l'un des plus beaux clochers romans de la région, à quatre niveaux d'arcatures. La façade, également à arcatures, caractéristique des façades romanes de Charente, ouvre sur une longue nef remaniée à l'époque gothique. Malgré la variété de styles de toutes les époques qui contribuent à sa richesse, l'abbatiale conserve l'essentiel de sa structure romane. Le chœur abrite un superbe mobilier baroque (jubé, stalles, retable, peintures...) faisant de cette église l'une des plus richement meublées du département.



Bourg-Charente.



Appartenant à l'origine à un prieuré mentionné au XI^{ème} siècle, l'église Saint-Jean-Baptiste fut rebâtie au XII^{ème} siècle. Une belle façade à arcatures élancées ouvre sur une nef couverte d'une

série de coupes sur pendentifs. Cette nef conserve une peinture murale de la période gothique, représentant l'Adoration des Rois Mages (XIII^{ème}-XIV^{ème} siècle). L'abside, ornée d'arcatures, est l'une des plus élégantes qui soient. De beaux modillons sculptés de têtes grimaçantes, d'humains ou d'un bestiaire fantastique, soulignent la corniche tout autour de l'édifice.



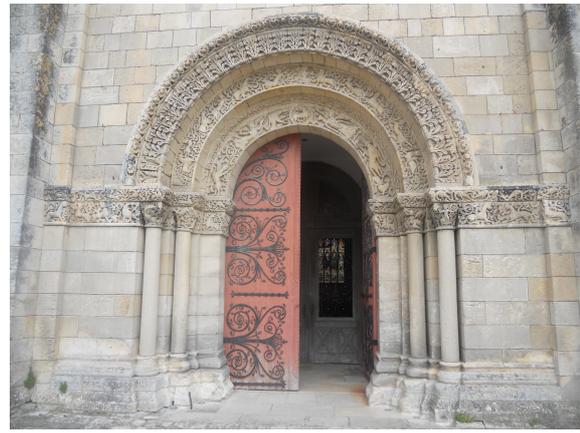
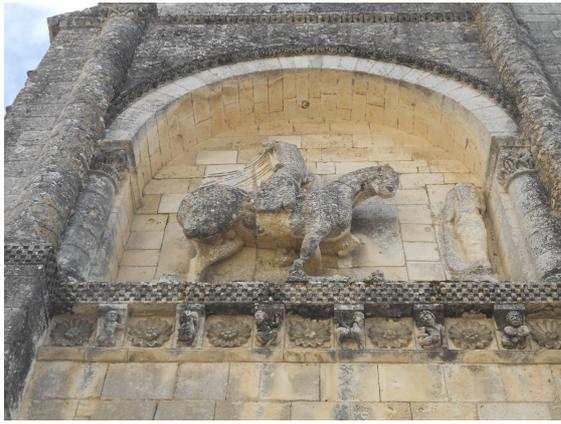
Châteauneuf-Sur-Charente.



Malgré une reconstruction partielle de l'église à l'époque gothique, Saint-Pierre de Châteauneuf est, notamment pour sa façade, l'un des édifices romans les plus remarquables du département. Dans la première moitié du XII^{ème} siècle, l'église était liée à un prieuré dépendant de l'abbaye de Bassac. Le cloître, disparu, se trouvait au Sud de la nef.

La superbe façade, haute d'un peu plus de 24 mètres, possède une structure tripartite, laissant ainsi deviner le plan de l'intérieur du monument. La sculpture de cette façade est particulièrement riche, et de grande qualité. Les grandes figures logeant dans les arcades du premier étage auraient été réalisées par des artistes ayant travaillé sur la chantier de la cathédrale d'Angoulême. Sur le côté Nord, une grande arcade abrite une statue mutilée de l'empereur Constantin, à cheval, foulant un personnage symbolisant le paganisme. Les autres statues de l'étage représentent des apôtres. L'une d'entre elles figure Saint-Pierre, le patron de l'église. Les clés de l'apôtre datent cependant de la restauration du XIX^{ème} siècle.

La corniche séparant le rez-de-chaussée de l'étage est soutenue par vingt-quatre médaillons, pour beaucoup refaits au XIX^{ème} siècle. L'un d'entre eux représente la caricature de Paul Abadie, l'architecte restaurateur, en position d'acrobate. Le portail est surmonté de trois voussures richement sculptées. La voussure intérieure présente l'agneau pascal entouré des symboles des quatre évangélistes. Les deux autres voussures présentent essentiellement des motifs végétaux dans lesquels évoluent des personnages (voussure intermédiaire). Le portail ouvre sur un intérieur majestueux.



Une vaste nef centrale voûtée d'un berceau, est épaulée par deux collatéraux. A l'origine, la croisée du transept était dominée par un haut clocher, effondré au XVème siècle. A la suite de cet écroulement, un nouveau clocher, très sobre, fut édifié à l'angle Nord-Ouest de la croisée. A l'exception du transept Sud et de son absidiole, toute la partie orientale de l'église fut reconstruite dans le style gothique flamboyant à la suite de l'effondrement. L'absidiole du transept Sud conserve de très beaux chapiteaux sculptés, dont l'un où se voit la scène du sacrifice d'Abraham. Près de cette absidiole, des nervures gothiques sont supportées par un culot dont la sculpture représente une coquille d'escargot d'où émerge un visage humain.

Par ses dimensions, la qualité de sa conception architecturale et de sa sculpture, l'église Saint-Pierre de Châteauneuf est un des édifices romans incontournables de la région. Mais il ne faut pas manquer de visiter, dans la campagne des alentours de la petite ville, la pittoresque église romane de Saint-Surin, du XIIème siècle, bâtie selon la tradition à l'emplacement d'un édifice créé au IXème.

Fléac.



L'église Notre-Dame de Fléac est située sur le rebord d'un haut promontoire qui domine la vallée de la Charente aux abords d'Angoulême. Il est possible de profiter de ce site remarquable depuis le jardin public au chevet de l'église (accessible depuis le parvis de la mairie).

En 773, un ancien édifice aurait appartenu à l'abbaye Saint-Cybard d'Angoulême. Elle devient une dépendance du chapitre cathédral au début du XII^{ème} siècle.

L'église a été bâtie en deux étapes principales. La nef, de la fin du XI^{ème} ou du tout début du XII^{ème} siècle, était certainement couverte, à l'origine, d'une charpente. Au XII^{ème} siècle, cette nef fut couverte de deux coupôles sur pendentifs, en même temps que l'abside et le clocher posé sur une travée couverte aussi d'une coupole, sont établis. Dans cette élan de travaux, est édifiée la façade à arcatures, restée inachevée.

A l'intérieur, la nef conserve une peinture murale de la fin de la période gothique, évoquant le martyre de Sainte-Barbe.

Gensac-La-Pallue.



Depuis le XI^{ème} siècle, l'église Saint-Martin de Gensac-La-Pallue a dépendu de l'évêché de Saintes, de l'abbaye d'Ebreuil, puis du prieuré Saint-Léger de Cognac.

L'édifice actuel remonte pour l'essentiel au XII^{ème} siècle. Une superbe façade à trois niveaux d'arcatures abrite de remarquables sculptures, parmi lesquelles deux grands reliefs de l'Assomption de la Vierge et Saint-Martin en gloire. Le style de ces deux reliefs fait référence aux grandes figures de la partie haute de la façade de la cathédrale d'Angoulême. Les chapiteaux et les frises du rez-de-chaussée de la façade sont finement sculptés. Se démarquent les représentations d'un Samson, ou Saint-Michel terrassant le dragon...

La nef est couverte d'une série de trois coupôles sur pendentifs. Le sanctuaire et le clocher, surmonté d'une haute flèche, remontent à la période gothique (XIII^{ème} siècle).

Malgré une restauration au XIX^{ème} siècle, par l'architecte Paul Abadie, notamment au niveau de la flèche du clocher et du couronnement de la façade, l'église Saint-Martin de Gensac-La-Pallue reste l'une des plus élégantes constructions romanes de l'Ouest Charente.



Graves-Saint-Amand.



L'église Saint-Martin date du XII^{ème} siècle mais a été restaurée au XV^{ème} siècle. Le monument s'inscrit dans un cadre charmant, sur les bords de la Charente et entouré des vignobles du Cognac. L'intérieur possède des peintures de différentes époques, notamment certaines du XV^{ème} siècle relatant des épisodes de la vie de Saint-Martin.

Moulidars.



L'église Saint-Hippolyte, du XII^{ème} siècle, a été incendiée pendant la guerre de Cent ans. Toute sa partie orientale a été rebâtie entre les XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. La belle façade romane possède une conception ornementale particulière, avec une corniche entre le rez-de-chaussée et le premier étage portée par une série de petites arcades soutenues par des modillons sculptés. Depuis le village de Moulidars, perché sur une colline, il est possible de profiter d'une vue panoramique remarquable, en direction de l'Ouest notamment, jusqu'à l'abbaye de Bassac.

Saint-Brice.

-Châtres: Notre-Dame de l'Assomption. A l'écart du village, dans une vallée verdoyante, l'ancienne abbaye de chanoines de Saint-Augustin fut fondée au XI^{ème} siècle, rebâtie au XII^{ème} siècle. Il ne subsiste pratiquement plus aujourd'hui que l'église Notre-Dame de ce complexe ravagé lors des guerres de religion. La façade, de la fin du XII^{ème} siècle, est d'une grande élégance. Divisée en trois niveaux d'arcatures, elle est épaulée de contreforts-colonnes. La voussure intérieure du portail est polylobée. Les chapiteaux sculptés de fins rinceaux entrelacés signent la fin de la période romane.

La nef est couverte d'une série de coupes sur pendentifs. Le clocher, sur le faux-carré du transept,

a disparu. La partie orientale de l'église a été rebâtie à l'époque gothique. Mais malgré les différentes destructions ou transformations, l'édifice garde son unité romane particulièrement belle. La campagne environnante contribue à rajouter au charme de ce superbe édifice.



-Dans le centre du village, près du château, l'église dédiée à Saint-Brice était un prieuré-cure dépendant de l'abbaye de Châtres. Modifiée aux XIIIème et XVème siècles, elle conserve un élégant clocher roman érigé sur le faux-carré du transept.



Trois-Palis.

L'église Notre-Dame de Trois-Palis est un petit édifice long de 24 mètres seulement, mais qui se démarque par la qualité de sa conception architecturale et de sa sculpture. Si les dates de sa construction et de consécration sont inconnues, l'analyse artistique du monument situerait son édification peu après celle de la cathédrale d'Angoulême qui lui aura servi de modèle.

La façade occidentale est divisée en trois registres. Au premier, s'ouvre le portail, qui possède deux voussures finement ouvragés, où figurent, parmi les entrelacs végétaux, les évangélistes. Au deuxième registre, trois grandes figures détruites lors de la Révolution, ont été remplacées en 1893 par une représentation de l'Assomption de Notre-Dame entre Saint-Jean-Baptiste et Saint-Jean-l'Evangeliste, œuvres du sculpteur charentais Guimberteau. Au registre supérieur, porté par une corniche avec modillons sculptés, apparaissent un Christ en Majesté entouré par les symboles des quatre évangélistes, remarquable ensemble réalisé certainement entre 1136 et 1150 environ.

A l'intérieur, le faux-carré du transept est dominé par l'une des plus petites coupoles sur pendentifs de l'Angoumois. Les piles qui supportent cette coupole sont surmontées de remarquables chapiteaux sculptés, où évoluent, parmi les motifs végétaux, Adam et Eve, divers humains et animaux réels ou fantastiques s'affrontant, illustrant ainsi la lutte entre le Bien et le Mal. Au-dessus

de la coupole, s'élève le beau clocher à deux niveaux d'arcatures, directement inspiré de l'architecture des clochers de la proche cathédrale d'Angoulême. Le clocher est ici surmonté d'un petit cône à écailles, comme il est possible d'en trouver assez fréquemment dans la région (Bassac, Saint-Cybard de Plassac, Cellefrouin...).



Malgré les restaurations effectuées à la fin du XIX^{ème} siècle par l'architecte Warin, qui, entre autre, a reconstitué une abside de formes romanes à la place d'un chevet gothique, l'église Notre-Dame de Trois-Palis est un petit bijou de l'art roman, dont l'appréciation est valorisée par le charme de son environnement.



Silvio Pianezzola. Novembre 2020.

Pour toutes informations supplémentaires, ou réservations de visites guidées: 06 72 14 14 14 ou silvio.pianezzola@orange.fr